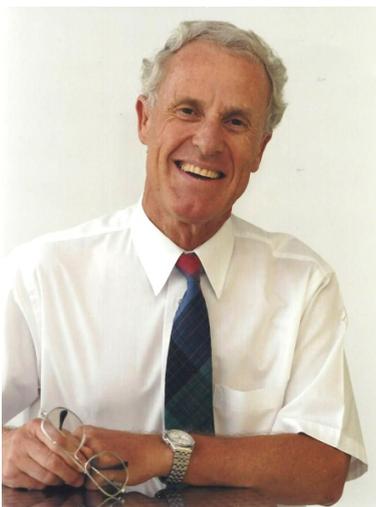


Hommage à Ferdi Naef (7 décembre 1940 – 30 juillet 2022)

Hommage présenté par François Mazonod lors de la cérémonie d'adieu du 10 août 2022

Ferdi Naef est entré chez Firmenich le 1.10.1968. Il a pris sa retraite le 30.06.2005. Pendant cette période, beaucoup de choses se sont passées.



Engagé par Günther Ohloff, assisté d'Erling Sundt, Ferdi a vite trouvé sa place aux côtés de brillants chimistes comme Edouard Demole, Ivon Flament, Bruno Willhalm, Karl-Heinz Schulte-Elte, Willy Pickenhagen, Max Rautenstrauch, Alan Thomas, Fritz Gautschi, Bruno Maurer, Sina Escher.

Et puis Wolfgang Giersch, Bernard Müller, Toni Furrer, Christian Vial et René Decorzant (qui a passé 32 ans avec Ferdi).

Bernard Egger s'occupait des apprentis, succédant à René Morel. Mentionnons encore Cédric Morel qui permit à de nombreux employés d'assister en 2019 à la Fête des Vignerons à Vevey. Cédric ferma pour la dernière fois le portail de La Jonction en 2021.

Dans le bâtiment de Recherche à La Jonction se trouvait une jeune et jolie chimiste Regula Müller engagée dès le 1.1.1968, le même jour où Günther Ohloff remplaçait Max Stoll. Chimie et alchimie ont fait que les orbitales de Regula et de Ferdi se sont rencontrées. De leur union sont nés Felix et Monika, leurs plus belles synthèses.

D'autres chimistes renforcent le leadership de Firmenich comme André Boschung, François Delay, Roger Snowden, Beat Winter, Charly Fehr, Fritz Mayerl, Christian Chappuis, Christian Margot, Christian Starckenman, Laurent Wünsche, Christine Vuillemier, Chris Dean, Maria-Inez Velasco, Yves de Saint-Laumer, Hubert Mimoun, Dan Benczedi, Cornelius Elie et Alex Zaslona qui reprit mon laboratoire au bâtiment Sud.

Et puis Toni Gautier qui faisait du bateau avec Pierre-Yves, comme le faisait Franco Truant, ami d'enfance de Pierre-Yves.

On ne veut pas des chercheurs mais des trouveurs, comme me le disait Bernard Firmenich. Et des trouvailles il y en a eu beaucoup. Preuve en est les centaines de publications et de brevets. Ces brevets élaborés par Giuseppe Salvadori, puis Maria Garcia, et les supports du centre de documentation d'Heike Gowal et de Chantal Wiaux-Zamar, et de la bibliothèque scientifique de Michèle Ehretsman et Michèle Joyeux.

Deux laborants ont quitté la Recherche :

Alberto Morillas est devenu parfumeur, et Claude Vanrietvelde aromaticien.

Le secrétariat était assuré par Mlle Lingesleben, Renate von Szedressy puis Anita Holzer, Corinne Monranvillier.

La Recherche s'est entourée de brillants consultants participant aux Brainstorming comme Alfred Eschenmoser de Zürich, Wilhem Keim d'Aachen, Chris Walsh de Harvard, Georges Whitesides du MIT.

Monsieur Roger, régulièrement présent à La Jonction, participait à ces sessions.

Très au fait de ce qui se passait en Recherche, il lisait tous les rapports émis par les chimistes.

Il fallait s'attendre à être appelé comme ce fut mon cas où j'ai dû expliquer à Monsieur Roger par téléphone en deux minutes ce qu'était la métathèse.

Les nouveaux produits ont un impact sur tous les secteurs de la société :

En Parfumerie, évaluation par Dietrich Kastner, puis par Pierre-Alain Blanc, sous la direction de Michel Baldin assisté de Gérard Singy, François Mermoud, puis George Klink.

Aux Arômes par Renzo Cardini, Alistair Smith et Gerald Uhde, sous la direction de George Firmenich remplacé par Franz Müllner, puis Jean Hariel, Jean-Jacques Chanot, et (suite à l'audit de Marcos Bertin venu de Firmenich Argentine) de Jean-Marie Bossy, avec le précieux concours de Jacqueline Haller.

Charles-Antoine Vodoz, puis Peter Cadby, Thomas Goebel, Daniel Grell statuaient sur les aspects réglementaires, législation et toxicologie.

Le scale-up des nouveaux produits se faisait au Pilote ou au Développement Chimique d'André Boschung (qui avait succédé à Hugo Strickler) et Jean-Paul Leresche, et les brillants Michel Frachebourg, Claudio Tarchini, Arnold Uijtewaal, Cyril Mahaim, Philippe Schneider, Peter Fankhauser.

Les paramètres physico-chimiques, importants pour la sécurité des installations étaient mesurés par Franco Ferreguti.

Production à l'usine de La Plaine, un bijou de technologie, avec Paul Baechli, puis Roger Helg, Hans-Luzius Senti, Bob Weinstein et la collaboration de Georges Marszalek, Christian Favez, François Delay, Bernard Favre, Charles Golay, Loris Zaffalon, sous la planification de Michel Joyeux (l'ordinateur humain selon Roger Firmenich).

Mais pour produire il faut des matières premières. Les Achats de John Leathard, Claude Stettler, Jean-Pierre Rozat, Paul Hogan et la précieuse Marie-Carmen Viscardi.

Et puis il faut mélanger. C'était le domaine de Pierre Bolle à La Jonction, puis dès 1976 à Meyrin-Satigny avec Albert Firmenich, Hugo Strickler, Robert Jansse, Federico Siega, puis Marco Avenati et la collaboration de Markus Christen, Bernard Firmenich et Jean-Pierre Chalut (50 ans chez Firmenich).

Vincent Zumwald gérait les expéditions.

Le contrôle de qualité avec Jean-Claude Murset, puis Walter Gmür.

La vente des produits issus de la Recherche se faisait sous la responsabilité de René Graf, puis d'Enrico Isabettini.

L'Assurance de Qualité avec Walter Renold qui avec Jérôme Favre, permit à Firmenich d'obtenir la certification ISO 9001 en 1992.

Comité Hygiène et Sécurité avec Chris Schorrock et Christian Favez.

Médecin d'entreprise, le Dr Witz ami et voisin des Naef, a veillé, après le Dr Egger, à la bonne santé des personnes de laboratoires et d'ateliers.

En 1986, j'avais élaboré avec Otto Kolly, notre architecte, les plans de mon futur laboratoire de recherche à Meyrin-Satigny. Je ne l'ai jamais vu se réaliser.

1989 : les grands changements :

Fred-Henri devient Président du Conseil d'Administration.

Sa secrétaire est Anne Steiner, compagne de Roger Helg.

Alors Président de la Commission de Prime, j'étais chargé de communiquer le taux de prime à Monsieur Fred-Henri. Anne Steiner m'avait prévenu que Fred-Henri détestait un taux de prime négatif. Ce ne fut jamais le cas. Un nouveau calcul de la Prime fut mis en place, collant mieux aux résultats opérationnels avec un fort impact de la progression des ventes. Toute l'Europe, puis le monde entier, allait bénéficier de cette nouvelle Prime d'Entreprise.

La Direction Générale est alors assurée par Pierre-Yves.

Suite au départ de Günther Ohloff, Ferdi rejoint la DG de 1989 à 2005.

La Recherche sera alors dirigée par Toni Gautier, assisté de Maria-Ines Velasco.

Les départements Parfumerie et Arômes de la Zone Europe de Pierre Deléamont deviennent des Divisions.

- Parfumerie : Jean-Pierre Linder, puis Michel Bongio et Armand de Villoutreys.
- Arômes : Richard Ensor, qui sera remplacé brièvement par Peter van Houten puis par Don Hartman et Aldo Uva.
- Pour la Division Technique, Hans-Luzius Senti remplace Roger Helg.
- Hugo Strickler représente la Logistique.

La Zone Europe est dirigée par Martin Baenninger, qui annonce "*La nouvelle Europe sans frontières*", résultat du projet Eurochallenge.

Ferdi observe mais n'en pense pas moins.

- Arthur Hunziker, Directeur de la Zone Pacifique, est remplacé par Gérard Maurice qui a déjà l'Amérique Latine.
- Peter van Houten dirige l'Amérique du Nord.

Mais les Zones vont disparaître. Pierre-Yves ne veut plus de cette structure matricielle. Les marchés du monde dépendront dorénavant des Divisions.

Federico Siega sera en charge des opérations en Europe.

Pour les Finances, Pedro Fernandez est remplacé par Gérald Meyer, puis Paul-Louis Gay. Jean Schümperli avait été très actif en Amérique Latine. L'opération *coup de balais* qu'il organisa à La Jonction permit de se débarrasser de vieux matériels et d'archives inutiles. Mais pas les carnets de formules, écrites encore à la main.

Nous nous rappelons des Stratégies de Firmenich :

- Horizon 95, Vision 2000,
- Together 2005 (dont ma cheffe d'un temps Touran Cheraghi prononçait "To get her"),
- puis Inspiring 2010
- et Embrace 2015.

Et aussi des acquisitions : 14 pour les Arômes, dont j'ai dû avec beaucoup d'aide intégrer les codes des matières premières et les formules. Des histoires à raconter mais pas aujourd'hui.

Ferdi était en contact direct ou indirect avec toutes ces personnes, et pardon pour celles et ceux que j'ai oubliés. Il les a inspirés.

Homme et femmes qui font la force de Firmenich avec le service du Personnel d'Ernest Weber, Pascale Viret, les ressources humaines de Jean-Marc Mommer, précédé par Federico Siega, qui, venu de Firmenich Milan, avait mis en place un programme de formation interne, avec Michel Gessner.

Pour ma part, je remercie Ferdi d'avoir été membre du jury de ma soutenance de thèse en 1977, et de m'avoir accueilli dans son département Etude des Procédés de 1980 à 1988. De m'avoir envoyé en 1981 chez George Whitesides au MIT, qui sentait bon le Furanéol. Ce qui me valut le surnom de Sweety Swiss.

Ferdi redevient mon chef à la suite d'une des nombreuses réorganisations des Arômes.

Jean-Marie Bossy, Tony Blake, quelques aromaticiens et le Formula Management dont j'étais responsable quittent entre 1993 et 2001 la Division Arômes.

Ferdi me dit qu'il faut travailler malgré les structures.

Par voie de conséquence, Ferdi était le gardien du Temple, le capital Arômes à savoir les formules. Formules qu'il faut protéger car on ne peut pas les breveter.

Ces formules encodées dans le TED de Jean-Pierre Weber et Alain Tagand. L'ordinateur NCR qui sera remplacé par Coredb et SAP.

Ferdi était là dès 1998 pour les 14 acquisitions Arômes où il a fallu intégrer les codes des matières premières et les formules. Des histoires à raconter.

Ferdi était aimé et respecté. Il a mis en place des conditions-cadre permettant l'épanouissement de chacun. Liberté et responsabilité, des mots représentant bien la culture Firmenich.

Le succès de chacun de nous était aussi son succès.
Tout cela est gravé dans notre mémoire et notre cœur.

Merci Ferdi pour ton soutien et la richesse de ton esprit.

François Mazonod - 10 août 2022